

LES REVUES À GRAND SPECTACLE: LONDRES ET NUREMBERG...

Après les années de guerre qu'ont connu les populations opprimées, il est normal qu'en haut lieu on leur donne aujourd'hui des spectacles en apparence moins dangereux que ceux des bombardements.

A Londres, on discute beaucoup sur le pain; et bien que chaque jour amène un nouveau casus belli les diplomates n'en continuent pas moins à nous inonder d'une éloquence verbeuse et volontiers trop optimiste.

Il y eut d'abord l'affaire de Trieste, par laquelle la Russie stalinienne se trouvait aux prises avec l'Angleterre. Tous les grands de ce monde eurent à connaître du «*conflit*», et, comme il se doit personne ne lui donna une solution. L'*Office des Nations Unies* est mise en échec avant même que le traité de paix soit signé! Que devons nous attendre dans les années qui suivront la signature de ce traité! Il est difficile de ne pas être sceptique quand aux possibilités d'une paix durable...

Après Trieste (affaire encore non réglée) les événements d'Iran. La Russie oubliait d'évacuer en temps utile des territoires qu'elle avait dû occuper en temps de guerre pour des raisons stratégiques. Beaucoup de bruit autour de cette affaire. Voyant les proportions qu'elle prenait, le gouvernement russe a tout récemment retiré ses troupes. Les apparences sont donc sauvées. L'observateur peu curieux peut penser que cet esprit de conciliation (!!!) de Moscou aura apporté l'apaisement et calmé les appétits impérialistes. Il n'en est cependant rien! Ce ne sont là que des apparences, tout le danger subsiste. Les événements d'Indochine, en dehors du désir d'indépendance du peuple indochinois, sont en même temps un des aspects des rivalités entre l'impérialisme anglo-saxon d'une part, et l'impérialisme russe d'autre part.

Pendant que chacun des antagonistes fait son jeu sans beaucoup se soucier des discours de ses hommes d'État, l'O.N.U. continue aimablement son petit travail, qui consiste à sauver la face, à convaincre le public que la paix est en bonne voie. Une pièce à grand spectacle, mais dont le peuple paie les décors! En raison de la qualité des sections et de la puissance de leur verbe, oubliera-t-il qu'il a faim?

Mais on tient tellement à le satisfaire qu'on lui offre un autre spectacle: le procès de Nuremberg! Ce fameux procès qui dure depuis plusieurs mois, et ne paraît pas sur le point d'être terminé.

Le tribunal institué à Nuremberg par les Alliés fait preuve de beaucoup de déférence envers les chefs du nazisme! Il a devant lui des accusés de marque et il les traite comme tels. Bien que n'ayant aucun penchant pour la peine de mort, nous nous élevons contre une procédure qui prolonge par trop la vie de ceux que l'on peut classer parmi les plus grands criminels du siècle et même de l'histoire.

Certes, on a dit et répété que ce procès, bien mené, pouvait amener des précisions, des éclaircissements sur le rôle joué par certaines personnalités marquantes dans la préparation à la guerre, dans l'application de méthodes répressives d'une grande cruauté. On alla même jusqu'à assurer que des révélations intéressantes pouvaient être faites à la faveur de ce procès.

Des révélations? Nous doutons fort qu'il soit possible que le public en ait connaissance, si révélations il y a. Nous avons pu voir comment la secrétaire à Ribbentrop fut empêchée de continuer à déposer, en audience, lorsqu'elle fut sur le point de donner des précisions sur le fameux pacte germano-russe d'août 1939, dont elle avait vu l'original. C'est alors que le représentant de la Russie s'insurgea contre une telle déposition en la présentant comme ne devant pas faire partie des débats.

La tournure générale que prenait le procès nous suffisait pour qu'il perde à nos yeux tout intérêt. Cet incident nous fixe définitivement sur ce que l'on peut en attendre.

Le procès de Nuremberg aura eu la même utilité que les séances, si absurdes, de l'O.N.U.: celle d'amuser le public. Il faut bien occuper les esprits... Et, pour compléter l'emploi du temps, on se lance dans de nouvelles campagnes électorales - autres spectacles.

C'est dire si l'époque est fortement influencée par l'art théâtral! Mais un jour viendra bien où le peuple, las enfin de tous ces jeux de cirque, se lèvera et conduira le monde vers une transformation économique et sociale qui marquera la fin des mises en scènes frauduleuses
